

## ESTRELLA LAB

## Un voilier pour les handicapés

Ce Sunreef 60S en aluminium a passé deux ans sur son ber à Port-Napoléon (Bouches-du-Rhône) avant qu'Olivia, son « armatrice à roulettes », le ramène à La Rochelle et le fasse aménager afin qu'il soit accessible aux personnes à mobilité réduite avec un maximum d'autonomie. Et le 11 novembre dernier, après un an de travaux, Estrella a quitté son port d'attache pour sa première transatlantique en équipage handi-valide. Décollage express pour l'équipage de huit personnes en route vers Tenafica, puis cap au Sud avec une escale rapide à Mindelo (Cap-Vert), avant de traverser, en

dix-sept jours, vers la Guadeloupe, avec une arrivée le 23 décembre qui a donc validé ce concept d'équipage handi-valide. Pas vraiment de gros problèmes à bord, hormis le propulseur d'étrave bloqué en position basse et le carbu du hors-bord de l'annexe qui fait des siennes. De bon augure pour la suite du programme, qui comporte des croisières à la carte à partir des Antilles jusqu'en mai, puis un retour au bercail via les Açores, suivi de sorties au départ de La Rochelle durant l'été. Ensuite, l'objectif est d'emmener Estrella en Patagonie et en Antarctique, et donc de le préparer aux petits oignons pour ce périple.

Seul monoque en aluminium construit par Sunreef, ce 60 pieds dessiné par Luc Bouvet possède des lignes aussi tendues que réussies et a démontré ses qualités lors de cette première transit.

POUSSIN  
POÉTIQUE

Mise à l'eau réussie pour ce moulin à cinq pattes jaune poussin, conçu et construit par le spécialiste du genre, Sébastien Roubinet, pour l'artiste Sébastien Baron, prêt à s'en aller jouer de l'accordéon sur la banquette.



## ENDURANCE 22

## Sur les traces de Shackleton

Shackleton voulait traverser l'Antarctique, de la mer de Weddell à celle de Ross, via le pôle Sud. Mais le trois-mâts de 44 mètres utilisé, l'Endurance, se retrouve prisonnier de la banquise et brisé par celle-ci, en 1915. S'ensuit une opération de secours folle, Shackleton embarquant avec cinq marins



FRANCOIS HURET

dans un chaloupe pour rallier Grylben, en Géorgie du Sud, y chercher du secours et revenir récupérer le reste de l'équipage. Un siècle plus tard, une expédition part d'Afrique du Sud à bord du brise-glace Agulhas II (134 mètres) afin de localiser l'épave, par 2 000 à 3 000 mètres de fond dans la mer de Weddell. Mais la météo est mauvaise et le drone sous-marin finit de la même manière que l'Endurance... D'où une nouvelle expédition partie ce 5 février, toujours à bord de l'Agulhas II mais avec un drone sous-marin, plus performant et qui, on l'espère, permettra de localiser l'épave.

L'expédition Shackleton a marqué l'histoire du début du XIX<sup>e</sup> siècle.

## ARC

## Le premier rallye de l'année

Ce 24 janvier, l'Arkaria 40 Mowgli a été le premier à couper la ligne d'arrivée de « l'ARC January » à Rodney Bay, ce nouveau rallye transatlantique au départ (le 9 janvier) de Las Palmas ayant été créé car les deux autres précédents (ARC et ARC+, en novembre) étaient complets depuis belle lurette. Une flotte éclectique de 42 unités a plutôt trouvé du petit temps sur la route, alors que des alizés mieux établis sont attendus à cette période de l'année. Signalons une avarie de safran sur le X-4<sup>e</sup> Broissterne après huit jours de mer, qui a entraîné l'évacuation de l'équipage sur deux voiliers participants à ce rallye, What's Next (GBR) et Anepsoafe VI (FRA), et l'abandon du voilier par 18° 54' N et 34° 41' W, dont l'on peut suivre la dérive sur le site. Enfin, toujours dans le cadre du World Cruising Club, notons que le rallye autour du monde (World ARC) va pouvoir reprendre en septembre d'Australie, alors qu'en 2023, suite à une forte demande, ce sont deux rallyes consécutifs qui partiront autour du monde, l'un s'arrêtant en Australie, l'autre revenant à son port de départ en quinze mois.



Gros succès pour les différents rallyes organisés par le WCC, que ce soit autour du monde ou en transit, comme ici au départ de Las Palmas.

J.L. GUEMELEN